



# Luca de Meo, la carte joker de Kering pour se relancer



Le nouveau DG devra orchestrer un retour en force de Kering sur la scène mondiale du luxe ©Kering

**L'**arrivée annoncée du patron de Renault aux manettes du groupe de luxe a fait l'effet d'un électrochoc boursier. Ses défis seront nombreux à la tête d'un Kering affaibli par les difficultés persistantes de Gucci.

A peine nommé officiellement, déjà apprécié. La rumeur de l'arrivée de Luca de Meo au poste de directeur général de Kering, confirmée ensuite par le groupe lundi après Bourse, a fait l'effet d'un électrochoc en Bourse, où le titre du groupe de luxe a bondi de près de 12% en une séance.

Celui qui est encore patron de Renault jusqu'au 15 juillet débarquera à la mi-septembre à la tête du groupe franco-italien. La semaine dernière, le magazine *Challenges* indiquait que le groupe de luxe pourrait dissocier les fonctions de président et de directeur général, signe que des changements importants se préparent.

Après avoir connu l'une des plus fortes croissances de l'industrie du luxe entre 2015 et 2019, Kering a subi un brutal retournement de tendance depuis deux ans, notamment en Chine où sa marque phare, Gucci, ne séduit plus autant. Plus récemment, les ventes d'Yves Saint Laurent ont également montré des signes d'essoufflement. Au premier trimestre, le chiffre d'affaires du conglomerat du luxe a reculé de 14% sur un an, après avoir déjà baissé de 12% sur l'ensemble de l'année écoulée.

## Sortie de l'Euro Stoxx 50

Le titre, qui a accusé une baisse de 28% entre le 1er janvier et la clôture de vendredi, sortira le 23 juin de l'indice européen Stoxx Europe 50, où il sera remplacé par le groupe de défense allemand Rheinmetall. Pis, depuis son sommet atteint en août 2021 où le groupe pesait autour de 135 milliards d'euros en Bourse, Kering a perdu plus de 75% de sa valeur et n'affichait plus qu'une capitalisation de 21 milliards d'euros à la clôture de vendredi dernier.

«Kering a besoin de changement car les performances ont continué à se détériorer», souligne Luca Solca, analyste chez Bernstein, dans une note publiée lundi. «L'arrivée de [Luca] de Meo, surprenante au premier abord, s'avère finalement assez pertinente au moment où Kering doit trouver un nouveau souffle et opérer un redressement vigoureux», ajoute Invest Securities.

Au cours de ses cinq années au volant de Renault, le dirigeant italien y a conforté son image de redresseur de marques et d'homme capable d'opérer des choix stratégiques audacieux. Le constructeur au losange a doublé sa marge opérationnelle en cinq ans, de même que son cours de Bourse. «Luca de Meo est perçu comme ayant largement contribué au redressement de Renault grâce au renouvellement des produits, à l'innovation technologique, à la transition vers le véhicule électrique, à l'élévation de la marque», indique Thomas Chauvet, analyste en charge du secteur du luxe chez Citi.

A lire aussi: Renault veut vite tourner la page Luca de Meo pour limiter la casse sur sa stratégie

## Décisions difficiles

En dépit de son inexpérience dans le secteur du luxe, la capacité de Luca de Meo à saisir les attentes des consommateurs et susciter le désir autour des marques pourraient être des atouts clés pour orchestrer un retour en force de Kering sur la scène mondiale du luxe. En tant que recrue externe, il n'hésitera pas à prendre des décisions difficiles, veut également croire Piral Dadhania, analyste chez RBC Capital.

Le futur directeur général devra cependant composer avec une équipe de direction déjà largement remaniée au cours des dernières années et constituée de fidèles de François-Henri Pinault, notamment le directeur des opérations Jean-Marc





Duplaix et la directrice du développement des marques Francesca Bellettini.

De même les directeurs artistiques de Gucci, Balenciaga et Bottega Veneta ont été récemment remplacés et ont entre leurs mains une grande partie de l'avenir de ces marques.

Néanmoins, l'expertise industrielle de Luca de Meo pourrait trouver matière à s'appliquer au sein de la maison de luxe, dont «*l'orientation stratégique et la structure de gestion*

*doivent être clarifiées*», estime AlphaValue. Sa double culture franco-italienne sera aussi un atout pour créer du lien entre le siège du groupe, situé à Paris, et les ateliers localisés pour la plupart en Italie. De quoi susciter de nouvelles attentes autour du groupe, dont les marques restent parmi les plus en vue du secteur.

A lire aussi: Kering s'allie à Google pour développer des lunettes intelligentes

**François Schott**

